

Homélie du 2ème dimanche ordinaire - Année C

[\(Is 62, 1-5 ; Ps 95 ; 1 Co 12, 4-11 ; Jn 2, 1-11\)](#)

Quand nous parlons de Cana, nous parlons en Saint Jean, du premier miracle de Jésus : de l'eau changée en vin. Pourtant Saint Jean ne nous parle pas de miracle, mais d'un signe, un clin d'œil que Dieu, ce jour-là, fait à notre humanité. Pourquoi ce signe ? Simplement parce que la famille des jeunes mariés n'a pas été assez prévoyante et ils manquent de vin.

On s'arrête souvent sur la remarque que Jésus fait à sa mère : « **Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue !** ». Pourtant Marie a l'air de lui dire : « *c'est l'heure !* ». Alors qu'est-ce que cette heure de Jésus ? C'est le temps de la Révélation à notre humanité de qui est vraiment notre Dieu.

À Cana, c'est le début de cette heure dont la pleine manifestation se fera pleinement dans le mystère pascal avec la tragédie de la croix et la gloire de la résurrection. Cette heure commence à Cana, et va se déployer à travers la vie du Christ jusqu'à Pâques, par ce don ultime de sa vie pour tous les hommes, et le salut du monde, et sera jalonnée par des signes qui montrent l'irruption du Royaume de Dieu parmi nous et donne ainsi sens à toute vie humaine.

Par ce signe, on voit Jésus comme un homme vivant parmi les hommes, vivant au cœur de la fête et multipliant pour le plaisir de tous, ce vin « **qui réjouit le cœur de l'homme** », comme dit le psaume.

Et le livre d'Isaïe va nous donner le sens de la mission de Jésus qui débute : les épousailles : « **Toi, tu seras appelée 'ma Préférence', cette terre se nommera 'l'Épousée'** ». Dieu n'a jamais délaissé son peuple, il l'a accompagné au long de son histoire par de multiples alliances, et aujourd'hui vient l'accompagnement ultime avec le don de son Fils : il chemine au cœur de la vie de tous les hommes et il restera toujours présent parmi eux par le pain partagé et par l'Esprit donné dont nous parle la lettre aux Corinthiens.

J'aime bien ce passage de la lettre aux Corinthiens, qui remet chaque chose à sa place ! Saint Augustin en parlant de sa place dans l'Église disait : « *avec vous je suis baptisé, et pour vous je suis évêque* », et Saint Paul VI : « *ce n'est pas mon élection comme pape qui est le plus grand jour de ma vie, mais mon baptême* », belle illustration de ce passage de Saint Paul.

La jeune communauté de Corinthe est divisée et Paul en la regardant vivre se rend compte qu'il y a en elle, une multitude de dons qui sont les différentes manifestations de la force de l'Esprit Saint.

Par la force de l'habitude, nous avons décidé que tout dépendait du prêtre, en oubliant tous ces dons de l'Esprit donnés au baptême. Certains se contentent de peu, la

messe du dimanche et encore, d'autres s'engagent, d'autres encore refusent de s'engager malgré les appels, par peur, cette grande ennemie de la foi, ou plus simplement par désabusement.

La liturgie d'aujourd'hui nous redit que pour chacun de nous, « *c'est l'heure* », et que comme Marie enfante Jésus à sa mission à Cana, si nous la prions, avec la force de l'Esprit, nous trouverons qu'elle est notre vraie place dans l'Église d'aujourd'hui.

Michel Naas